



## LA CHRONIQUE

### Bulletin de l'association de soutien à la Table de Cana d'Antony

#### 🔗 Insertion, est-ce que ça marche ?

Que répondre à cette question... bien légitime ?

Si l'on mesure la réussite au nombre de retours à l'emploi, objectif purement quantitatif retenu par les pouvoirs publics pour "conventionner" l'entreprise, un taux proche de 50%, ce n'est pas si mal... Même si nous devons mieux faire... Nous y reviendrons.

Mais si, comme l'affirme la charte de La Table de Cana, l'objectif est bien aussi de "redonner dignité, reconnaissance et citoyenneté aux plus démunis, grâce au travail et à l'acquisition d'un métier", comment mesurer la réussite ? Il y a des échecs mais aussi des succès... Alors, qu'en pense Stéphane Rubio, le chargé d'Insertion de La Table de Cana ?

*"Je suis entré à La Table de Cana fin 2009 ; il y a maintenant 7 ans que je croise les vies de nos salariés en insertion. Parfois acteur, parfois spectateur ou confident, je vis des moments difficiles, des moments tristes et je suis alors taraudé par le doute : "est-ce que ça marche ? Est-ce que je sers à quelque chose ?"*

*En fait, pour ces personnes en situation de quasi exclusion sociale, entrer à la Table de Cana est une chance de retrouver une place dans la société, encore faut-il faire le choix de se battre pour s'en sortir. Tous ne font pas ce choix, mais quand ils le font..."*

**Madame R.** est d'origine Ivoirienne, elle a 55 ans et recherche désespérément depuis 2 ans un emploi pour vivre décemment avec son mari retraité à Beauvais. Aucune démarche n'aboutissant, elle quitte Beauvais pour venir habiter à Antony chez sa fille et frappe à la porte de La Table de Cana. Timide lors de l'entretien d'embauche, préoccupée par son âge qui lui semble un obstacle majeur, sans aucune expérience de cuisine, elle montre cependant une telle envie de travailler que nous lui donnons sa chance comme commis de cuisine au laboratoire "froid" où elle trouve rapidement ses marques et s'intègre sans difficulté dans la structure. Mais, après quelques semaines, elle vient me voir, le visage grave : *"Chef Stéphane, je ne pourrai pas*

*continuer mon travail à Cana"*. Je la mets en confiance et elle m'explique que son mari est atteint d'un cancer grave et qu'elle devra effectuer beaucoup d'allers - retours et s'absenter souvent pour être auprès de lui lorsqu'il sera à l'hôpital ; *"tu comprends, je ne sais pas si je tiendrai le choc pour les trajets et puis il y a les absences qu'est-ce que va penser le Chef ?"*

Je lui propose alors le soutien de la Table de Cana pour traverser cette épreuve : trouver un financement pour ses déplacements et aménager ses horaires pour les jours de traitement de son mari. Nous avons fonctionné comme cela pendant près d'un an ; ce n'était pas facile mais elle ne se plaignait jamais (*"ça va, Dieu merci"*) et faisait face à la situation, heureuse de garder son emploi, c'était capital pour elle.

Au fil des mois, son mari allant mieux, elle décide de s'orienter vers un métier d'aide aux personnes âgées afin de trouver un emploi sur Beauvais et rejoindre son mari. Elle trouve, elle-même, une formation adéquate et nous l'aidons à effectuer les démarches nécessaires. Nous nous sommes dit "au revoir" un jour de mars, un peu émus... Un tel accompagnement, ça crée des liens ! Nous ne la reverrons probablement plus mais elle nous tient au courant : *"Tout se passe bien maintenant, chef Stéphane"*.

**Madame T.**, également d'origine ivoirienne, âgée de 32 ans, célibataire avec un enfant à charge, n'a pratiquement jamais travaillé malgré un BTS de gestion informatique ; elle est hébergée provisoirement dans sa famille et cherche, elle aussi, un emploi, même en insertion, pour se remettre dans un circuit "normal". C'est une jeune femme joyeuse, toujours de bonne humeur et qui s'implique à fond dans son travail en cuisine "chaude". Très rapidement, nous mettons en place l'ensemble des démarches lui permettant de trouver un logement ; nouvelle galère avec deux refus, Madame T accuse le coup mais ne se décourage pas et rien ne transparait dans son travail, toujours impeccable et dans lequel, grâce à la solide formation du chef, elle devient en quelques semaines du niveau d'un second

de cuisine. Enfin, une proposition lui est faite, son dossier est accepté et elle obtient le logement tant espéré.

Ce problème réglé, elle me sollicite pour préciser avec elle son "projet professionnel" à la fin de son contrat d'insertion. Malgré ses réelles aptitudes en cuisine, elle souhaite s'orienter vers la comptabilité. Nous l'aidons pour monter son dossier et elle est acceptée en stage de formation au métier de comptable.

Je sais que sa formation s'est bien passée, qu'elle a obtenu son diplôme et qu'elle a de bonnes chances de trouver un emploi stable.

Voilà deux parcours qui m'ont touché et donné du cœur pour surmonter les déceptions et les échecs et continuer ma mission sur la route de l'insertion. Alors, je peux dire ; **"Oui, l'insertion, ça marche !"**

### **🔗 ASSEMBLEE GENERALE 2016**

L'assemblée générale du 15 juin a rassemblé une quarantaine de membres, ce qui est très encourageant ! Outre les interventions du Président Jean-Pierre Martichoux et du trésorier Thierry Mure, quelques présentations ont éclairé les activités de la SA "La Table de Cana" et de l'association.

Juliette Dux, Directrice Générale, a présenté l'activité économique et financière de la SA. Stéphane Rubio, chargé d'insertion, a présenté le bilan d'insertion.

Siobhan Gough, la nouvelle chef du laboratoire "chaud" qui a rejoint l'équipe début 2016 a décrit son passionnant parcours international (Dublin, Shangai, Paris), expliqué ses motivations pour une entreprise d'insertion, exprimé son souhait d'apporter encore plus dans le domaine de la formation aux métiers de la cuisine.



*L'exposé de Siobhan Gough a été particulièrement apprécié !*

Patrice Roussel a développé le thème de l'insertion au travers du rôle et des actions de l'association.

Alain Seugé, Président de l'association nationale, a quant à lui présenté les premières actions concrètes qu'il a développées avec son équipe au profit du réseau

national (9 EI à ce jour).

Retrouvez compte rendu d'AG et support de présentation sur le site de l'association [www.antonyinsertion.fr](http://www.antonyinsertion.fr)

### **🔗 TRAVAIL DE BENEVOLE**

Les 3 et 4 juin, en plus d'autres commandes, fourniture de 1900 sacs pour les journées d'Emmaüs à la Porte de Versailles. Un très gros travail et pour cette occasion il y avait eu appel aux bénévoles. Chaque jour 8 ou 9 ont été présents entre 8 et 10 heures devant leur plan de travail. Mise en petit pots d'un taboulé après la découpe des concombres, des tomates... puis fabrication des sacs avec petit cake, pomme,... Finalement ça paraît facile même pour un néophyte mais quand il faut recommencer 1900 fois !...

Et pourtant un vrai moment de bonheur de partager ce travail avec les salariés en insertion, de connaître leur fatigue, les dos meurtris. Mais aussi de partager avec eux leur plan de travail, les plaisanteries, les bavardages, les moments de confiance aux poses et aux repas. Et puis ce n'est pas tous les jours que l'on se retrouve de plein pied avec ces hommes et femmes de partout, Brésil, Inde, Cameroun, France, Algérie... que l'on peut percevoir un peu de leurs difficultés, les enfants, les transports, le logement, la santé.

C'est surtout une occasion unique pour tous ceux qui soutiennent l'association de voir que l'action de la Table de Cana est un travail extrêmement utile et de surcroît passionnant pour des gens qui croient à l'insertion ou plus simplement aux valeurs humaines. Si un jour vous êtes tentés de le faire n'hésitez pas à succomber à cette tentation en proposant votre candidature !

### **🔗 ENTRAIDE – Il était une fois...**

Il était une fois, une femme venue de loin et qui n'avait trouvé pour se loger qu'un petit coin dans un sous-sol de pavillon. Elle y entassait comme elle le pouvait quelques affaires... Un jour la rivière au fond du jardin déborda et noya tous ses vêtements, toutes ses provisions... Il fallut urgemment chercher une solution. Ses amis de l'association la trouvèrent, et rassemblant quelques économies, lui offrirent un gîte dans une hôtellerie voisine. Mais cela ne pouvait durer plus de quelques nuitées....

Alors, un valeureux jeune homme, qui n'était pas un prince mais un collègue, lui proposa de venir loger chez sa mère. La mère et le fils l'accueillirent à bras et à cœur ouverts en attendant des jours meilleurs et ils vécurent ainsi quelques semaines...

Aujourd'hui, elle a trouvé un petit appartement et a de nouveau déménagé. Elle est chez elle.

## LES VACANCES A LOISY

Début Août, le "projet Loisy", conduit en commun avec La Table de Cana Gennevilliers, avec le soutien du Père Chaigneau et de la Fondation Sainte-Geneviève, a permis à des salariés en insertion et à leurs enfants de passer une semaine de vacances très appréciée. Deux salariés d'Antony, titulaires de leur BAFA, ont organisé l'animation.

Un programme bien chargé composé de beaucoup de bons moments dans un cadre somptueux, en pleine nature : jeux, pique-niques, repas avec sensibilisation à l'équilibre alimentaire, visites dans des parcs d'attraction, Mer de Sable, parc aquatique, de l'émotion, de l'enthousiasme, beaucoup d'énergie et de joie ! Et même un peu de culture avec une visite au Musée du château de Chantilly.



Du Ciné-débat (sur le film « Demain »)...Un final au Parc Astérix, très attendu par la jeune classe !

Et un retour à la maison avec plein d'histoires à raconter, le sentiment d'avoir passé de vraies vacances.

**Aude :** J'ai beaucoup aimé, j'ai bien aimé les activités que Kevin et Roukia ont proposées le soir. Il y avait une bonne ambiance le soir, la journée. J'ai bien aimé les sorties qu'on a faites en groupe.

**Pourquoi ?** Parce qu'on a découvert plein de choses.

**Ah ?** J'ai découvert qu'on pouvait cueillir des fraises ! Franchement, c'était trop génial ! Et aussi quand on est allés à la Mer de sable ! Au Parc Astérix, y avait plusieurs activités et on a fait deux groupes. Des enfants ont fait des activités à sensations fortes. J'ai trop kiffé !

**Kevin :** Le cadre était génial, très reposant, très axé sur la méditation.

Une chose qui m'a marqué c'est que le Père Franck a fait une messe œcuménique. Il l'a proposée à tous. Peu de parents sont venus. J'ai fait un topo aux enfants et j'ai montré qu'il y avait besoin d'union. Le père Frank a organisé sa messe autour du besoin d'union. Y avait 2-3 mamans musulmanes, y a eu une vraie osmose ! J'ai

trouvé ça génial ! Ça en aurait fait bondir plus d'un !! Le père Frank a été très pédagogue. Et après, j'ai entendu les enfants de 8-12 ans en discuter entre eux.

**Widjie :** Les premiers deux jours, j'ai pensé rentrer, je m'ennuyais... Il y a une seule tamoule, c'est moi.

Mais la chose qu'on m'a donnée, c'était très bien : j'ai parlé avec Jean (-Marie) Clément parce qu'il s'occupait de la cuisine, j'ai aidé à la cuisine et après j'ai parlé avec les autres personnes. Grâce à Kevin ma mentalité s'est... (gestes signifiant « ouverte »). Quand on va partir, je commence à pleurer.

Le Parc Astérix, j'ai adoré ! Je me sentais comme un enfant !

**Olivier :** « Franchement c'était bien. J'ai kiffé. Ça s'est bien passé. Y a des trucs qu'on connaissait pas comme le château... avec des tableaux (Chantilly). Des tableaux comme Picasso ! Ils sont protégés ces tableaux !

On a fait des échanges avec l'autre équipe de la Table de Cana. Pour la cuisine. C'était bien !

Quand les jours vont s'épuiser, on voudrait y rester une semaine encore. Ah le « barbecue », c'était bien ! C'était moi le fourneau de barbecue ! J'ai kiffé ».

Avec le soutien de



## LA FÊTE DE LA GASTRONOMIE A "CANA SUR SEINE"

Faire connaître la gastronomie, comme partie intégrante du patrimoine culturel, lien de solidarité et de partage et facteur de développement durable ; tel est l'objectif poursuivi par le Commissariat à la Fête de la Gastronomie. Ces valeurs sont bien celles de la Table de Cana qui se définit autant par la qualité de ses prestations culinaires que par son travail au profit de l'insertion.

Ainsi, pour la première fois, l'ensemble du réseau national s'est mobilisé pour participer à cet événement. A travers la diversité de leurs manifestations, les neuf entreprises de La Table de Cana ont su démontrer leur engagement commun : d'une part, révéler les saveurs en privilégiant les produits frais et les circuits courts; d'autre part, révéler les talents en accompagnant les salariés à réussir leur insertion tant humaine que professionnelle. Une belle manière aussi de souder le réseau au niveau national et se faire mieux connaître.

A Paris, l'événement a revêtu une dimension toute particulière. D'abord parce qu'il réunissait les deux acteurs parisiens du réseau : Antony et Gennevilliers, ainsi que l'Association Nationale. Ensuite parce qu'il a

été l'occasion de révéler auprès de nos partenaires le nouveau logo et la nouvelle communication de La Table de Cana.

Enfin, grâce au lieu unique des voies sur berges où Paris-Antony exploite un point de restauration depuis l'opération Paris-Plage 2016. La persévérance de Paris-Antony et la qualité de ses relations avec la mairie de Paris ont permis d'aménager ce site et d'en faire le cadre remarquable de l'événement.



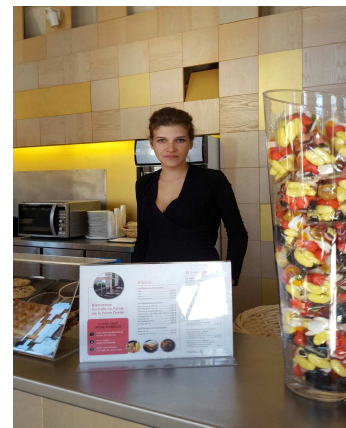
"Cana sur Seine" au pied du Pont Notre-Dame

La journée du 23 septembre s'est déroulée sous un magnifique soleil en deux temps : autour du déjeuner d'abord, avec un buffet fraîcheur ouvert au grand public et aux passants nombreux sur les berges, notamment en raison de l'exposition COP22. Plus tard, en fin d'après-midi, La Table de Cana invitait ses clients, mécènes et partenaires institutionnels à un cocktail dinatoire qui a réuni jusqu'à 200 personnes.

### **A** DECOUVRIR...

En juin d'abord puis en juillet, deux points de restauration parisiens ont été ouverts par la Table de Cana. Le premier au Palais de la Porte Dorée dans le 12ème : une convention a été signée avec cet établissement public pour gérer l'espace café du palais. Une vitrine prestigieuse qui offre en plus l'opportunité de développer l'activité traiteur puisque Cana fait désormais partie des traiteurs référencés et a même exclusivité sur l'espace dédié.

Rappelons que le Palais abrite le musée de l'histoire de l'immigration et un magnifique aquarium tropical. Que de bonnes raisons de (re)découvrir l'endroit !



Parallèlement, la Table de Cana a ouvert depuis le 20 juillet (avec Paris Plage) un comptoir lunch sur les Berges de Seine (rive droite), au pied du Pont Notre dame. Situé, en plein sud, face au marché aux fleurs, à deux pas de la Conciergerie et de Notre Dame, cet espace solidaire, spécialisé dans la vente à emporter, bénéficie d'un emplacement exceptionnel. Il permet de développer une offre "éco-responsable" et de renforcer les liens avec la Mairie de Paris.

Fidèle au projet social, ces deux points de restauration ont permis d'embaucher de nouveaux salariés et de faire le pari de les former au métier de responsable point de vente (l'encadrement se fait à distance et par visite hebdomadaire d'un responsable du siège).

### **B**IENTOT NOEL !!!



Vous n'avez plus l'usage de vêtements, de jouets ou de livres pour enfants (bientôt Noël), ou d'autres bricoles qui vous encombrant ?

Proposez-les à la bourse d'échanges (vestiaire) de notre association : **vous ferez des heureux !**

Contactez Danielle au 06.14.34.11.31 ou Jean-Paul au 06.31.92.79.33. Ils se feront une joie de passer les récupérer chez vous !



Pour adhérer à l'association "**Soutenir l'insertion à Antony**", renouveler votre adhésion pour 2016, faire un don, nous joignons à cette « chronique » un bulletin réponse (disponible également sur notre site Internet).

Une question ? Vous pouvez contacter l'association par simple mail à : [antonyinsertion@gmail.com](mailto:antonyinsertion@gmail.com).